

## De l'élaboration d'un lexique collectif à son utilisation individuelle autonome

Stéphane Allaire, Pascale Thériault, Vincent Gagnon, Thérèse Laferrière, Christine Hamel and Godelieve Debeurme

Number 171, 2014

Le lexique : apprentissage et enseignement

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/71227ac>

[See table of contents](#)

### Publisher(s)

Les Publications Québec français

### ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

### Cite this article

Allaire, S., Thériault, P., Gagnon, V., Laferrière, T., Hamel, C. & Debeurme, G. (2014). De l'élaboration d'un lexique collectif à son utilisation individuelle autonome. *Québec français*, (171), 70–71.

# De l'élaboration d'un lexique collectif à son utilisation individuelle autonome

\* Stéphane Allaire, Pascale Thériault, Vincent Gagnon,  
Thérèse Laferrière, Christine Hamel et Godelieve Debeurme

L'objectif de ce texte est de rendre compte d'une activité d'apprentissage favorisant l'enrichissement du lexique à l'aide d'un forum électronique. L'activité a été vécue par deux classes de troisième cycle du primaire dans le cadre d'une recherche-action portant sur le développement de la compétence à écrire<sup>1</sup>.

## Rappel d'un principe d'apprentissage important

Pour Lev S. Vygotsky, le développement de la pensée procède du social à l'individuel. Cela signifie que l'appropriation d'outils intellectuels – par exemple des mots de vocabulaire – par un individu s'effectue d'abord dans le cadre d'interactions avec autrui et, ensuite, par une intégration personnelle. Pour le célèbre psychologue russe, ce double mouvement rend possible l'appropriation de nouveaux savoirs, en l'occurrence, d'un lexique. Les outils d'écriture asynchrone, en particulier le forum électronique, ont le potentiel de concrétiser ce principe d'apprentissage fondamental. Le forum, notamment, encourage des interactions d'égal à égal entre les élèves d'une classe ou de classes différentes au profit d'un objectif commun, tout en conservant des traces des échanges qui ont lieu, ce qui en permet une utilisation ultérieure<sup>2</sup>.

## Activité d'apprentissage

Deux enseignantes du troisième cycle du primaire de la Commission scolaire de la Beauce-Etchemin ont mis à contribution le forum électronique *Knowledge Forum*<sup>3</sup> au profit de l'enrichissement du vocabulaire des élèves, en particulier celui des adjectifs. Pour fournir un contexte d'apprentissage signifiant à cette appropriation, cette dernière s'est ancrée dans la lecture littéraire et la rédaction d'un texte descriptif, un genre propice à l'emploi de qualificatifs. Les deux classes, qui ont travaillé ensemble grâce au dispositif technologique de l'initiative « École en réseau » ([eer.qc.ca](http://eer.qc.ca))<sup>4</sup> ont d'abord procédé à la lecture du roman jeunesse *Le congrès des laids*, de Lucia Flores<sup>5</sup>. Il s'agit d'un roman fantaisiste qui raconte une histoire d'amitié entre deux garçons qui participent à un congrès ne s'adressant qu'à des personnes laides. Ils y font la rencontre de différents personnages aux particularités physiques étonnantes. Une intention de lecture consistait donc à porter attention aux adjectifs utilisés pour décrire les personnages puisque,

éventuellement, les élèves auraient à inventer un personnage et à le présenter par écrit.

Ensuite, le travail d'enrichissement du lexique s'est amorcé. L'objectif des élèves était d'élaborer un lexique commun d'adjectifs, duquel ils pourraient ensuite s'inspirer individuellement pour la description de leur personnage. Le texte de Flores foisonne d'adjectifs dont le sens était initialement méconnu par la plupart des élèves. Cette complexité offrait une belle occasion de réaliser un travail collectif ainsi que d'expérimenter la consultation de dictionnaires de définitions et de synonymes. En complément de l'ouvrage principal, des albums portant sur les monstres ainsi qu'un dictionnaire d'adjectifs ont été mis à la disposition des élèves pour enrichir le lexique collectif. Ce dernier a été consigné sur le forum électronique. Il s'agissait de cibler des adjectifs propices à la description du corps et des vêtements d'un personnage « laid » pour l'Halloween. Pour chaque mot retenu, une définition personnelle et un exemple d'utilisation ont été fournis.

Exemple de mot défini et exemplifié par un élève sur le forum électronique :

- Adjectif : *svelte*
- Définition : *ce mot signifie qu'un individu a quelque chose de long et mince.*
- Exemple d'utilisation [dans le contexte de l'Halloween] : *Dracula a des jambes sveltes comparé aux humains.*

De façon concomitante au travail sur le lexique, les élèves ont réagi à divers passages clés du roman dans un second espace du forum électronique, et ce, en vue de permettre à chacun de s'exprimer et de prendre connaissance des réactions des autres.

Aussi, un troisième espace a été créé sur le forum pour amener les élèves à faire une première utilisation des adjectifs, en décrivant leur monstre préféré de l'Halloween. L'enseignante a présenté aux élèves un texte qu'elle avait composé, en mettant l'accent sur la façon dont la figure de style de la comparaison peut soutenir l'utilisation des adjectifs. À partir de la description rédigée par les élèves, un travail de révision individuelle et par les pairs a été effectué.

Au terme de deux à trois semaines de travail, les élèves sont parvenus à élaborer un dictionnaire collectif de quelque 112 mots différents. En voici des exemples : ankylosé, aquilin, avachi, basané, crépu, diabolique, disproportionné,

\* Stéphane Allaire, Pascale Thériault, professeurs, Université du Québec à Chicoutimi

Vincent Gagnon, doctorant en sciences de l'éducation, Université du Québec à Chicoutimi

Thérèse Laferrière, Christine Hamel, professeures, Université Laval

Godelieve Debeurme, professeure, Université de Sherbrooke

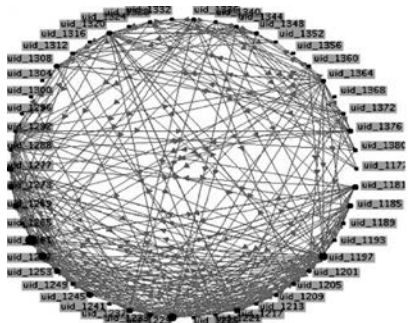
Chercheurs et étudiant-chercheur associés au CRIRES (Centre de recherche et d'intervention sur la réussite scolaire)

microscopique, proéminent, pulpeux, rugueux, visqueux. Les élèves disposaient maintenant d'un outil de leur propre crû pour accomplir la prochaine étape de l'activité d'écriture, soit la rédaction d'un texte individuel, d'une longueur de 250 à 350 mots, décrivant un personnage provenant de leur imaginaire.

### Quelques résultats

Des analyses menées dans le cadre de la recherche ont mis en lumière les constats suivants. D'abord, la figure 1 ci-après, qui illustre les relations de lecture entre les élèves, suggère qu'ils se sont enquis des mots de vocabulaire proposés par leurs camarades puisque la grande majorité des élèves ont pris connaissance des mots des autres.

FIGURE 1



Ensuite, environ un mois après l'activité d'apprentissage, l'équipe de recherche a procédé à une entrevue individuelle pour connaître la rétion du vocabulaire par les élèves. La plupart d'entre eux ont été en mesure de fournir une définition personnelle et un exemple d'utilisation à partir des adjectifs qu'ils avaient ajoutés au lexique collectif. Plusieurs se souvenaient également de la signification d'au moins quelques mots ajoutés par des camarades.

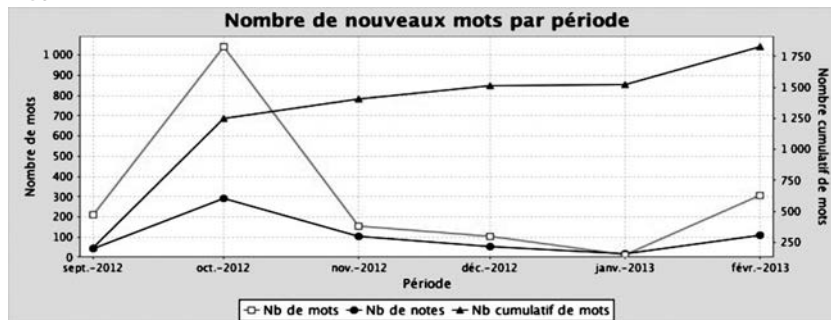
Par ailleurs, l'analyse des textes descriptifs individuels a permis de constater que les élèves ont utilisé à bon escient les mots provenant du lexique commun pour décrire leur personnage. Fait intéressant, les 25 adjectifs utilisés en moyenne par élève ne sont toutefois pas issus de ce répertoire seulement. En effet, tous les textes ont comporté de nombreux adjectifs provenant d'autres sources qui n'ont pu être identifiées avec précision. Dans la presque totalité des cas, leur usage était en adéquation avec le contexte.

Extrait d'un texte d'élève : *Mon laid a trois boutons sur ses joues rouges, il a des cheveux bruns, ras et crépus. Il a aussi une longue barbe comme ses cheveux. Son nez est long ... et il est très effilé. Ses yeux exorbités sont bleus. Il a d'énormes oreilles velues. Ses doigts sont tellement potelés que je pourrais sauter dessus et il ne sentirait rien...*

### Vers des usages analytiques des TIC

Au-delà de l'activité d'apprentissage singulière présentée dans ce texte, nous attirons l'attention des praticiens sur la disponibilité croissante d'outils d'analyse textuelle permettant d'obtenir un certain portrait qualitatif automatisé des productions écrites générées par les élèves à partir de technologies d'écriture.

FIGURE 2



Le *Knowledge Forum* inclut des analyseurs lexicaux qui rendent compte notamment de la fréquence, de la diversité et de l'émergence de mots de vocabulaire au fil des écrits. La figure 2 en présente un exemple. Il est aussi possible d'obtenir la liste des nouveaux mots utilisés par les élèves.

De tels outils d'analyse peuvent être utilisés pour l'évaluation en cours d'apprentissage. Ils permettent d'obtenir promptement des données de base pour alimenter de façon tangible la métacognition sur le vocabulaire utilisé. Les classes qui utilisent un blogue peuvent, quant à elles, utiliser des outils d'analyse semblables développés par les communautés « Voyant Tools<sup>6</sup> » et « TAPoR<sup>7</sup> ». Par ailleurs, de récents développements dans le champ des « *learning analytics* », en particulier sur l'analyse sémantique, laissent entrevoir des possibilités prometteuses pour l'automatisation du sens et de la cohérence de corpus textuels<sup>8</sup>. Sans remplacer la réflexion et la délibération

humaines, de tels outils pourront toutefois les aiguiller.

### Conclusion

Ce texte a permis de mettre en lumière que l'élaboration d'un lexique collectif ancrée à la rédaction d'un texte signifiant pour les élèves peut être une stratégie féconde pour les amener à s'approprier un nouveau vocabulaire, mais aussi pour l'utiliser efficacement en contexte réel d'écriture. L'essor du numérique à l'école offre des occasions d'écriture renouvelées qu'il importe de saisir et de baliser pédagogiquement afin de les transformer en véritables apprentissages pour les élèves. L'identification d'intentions claires mais souples est souhaitable, tout autant qu'un temps de réflexion sur l'activité scripturale et son produit avec les élèves. \*

### Notes

- 1 Nous remercions le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (MELS) ainsi que le Fonds de recherche du Québec sur la Société et la Culture (FRQSC) pour leur soutien.
- 2 Stéphane Allaire et Guy Lusignan, « Enseigner et apprendre en réseau : collaborer entre écoles distantes à l'aide des TIC », Anjou, Éditions CEC, 2011.
- 3 Le *Knowledge Forum* est un outil d'écriture asynchrone (en différé) visant à soutenir la coélaboration de connaissances, c'est-à-dire la compréhension collective d'un questionnaire. Pour de plus amples renseignements, on peut consulter cette adresse : [www.adjectif.net/spip/spip.php?article234&lang=fr](http://www.adjectif.net/spip/spip.php?article234&lang=fr).
- 4 Thérèse Laferrière, « L'école éloignée en réseau, une approche qui prend racine en sol québécois », 2012, *Éducation Canada*, 48(1), p. 30-31.
- 5 Lucia Flores, *Les affreux. 1. Le congrès des laids*, Montréal, Éditions Hurtubise HMH, 2007.
- 6 <http://voyant-tools.org>.
- 7 <http://portal.tapor.ca/portal/portal>.
- 8 Christian Perreault, « L'évaluation formative de la collaboration et de la créativité éclairée par des mesures sémantiques dans un contexte de coélaboration de connaissances », mémoire de maîtrise, Université Laval, 2013.